Les Belges et Hollandais

Outre quatre mois passés à Constantinople en 1838, le peintre belge Jakob Jacobs (1812-1879) visite les Dardanelles, Rhodes, avant de gagner l'Égypte. A son retour, il puise avidement dans ses souvenirs de voyage et dès le Salon de 1842, il se signale par une *Vue de Constantinople* qui lui vaut une médaille d'argent. Suivant ses pas, ses compatriotes Frans Vervloet (1795-1872) et Romain-Eugène Van Maldeghem (1813-1867) découvrent vers la même époque les rues de Constantinople dont ils peignent le quotidien. On peut affirmer que ces artistes sont les précurseurs directs de Jean Portaels (1818-1895), que l'on considère généralement comme le père de la peinture orientaliste belge, et de peintres moins célèbres comme Jean-Baptiste Huysmans (1826-1906)[50], Jules Starck (1814-1884) et le Hollandais Pierre Tetar Van Elven (1831-1908). Leurs paysages et leurs vues citadines, à la fois réalistes et pittoresques, sont généralement traités dans les tons clairs et frappent par la justesse avec laquelle sont rendues les atmosphères.

Jakob JACOBS.
Foule devant la mosquée Sultan Ahmed,
Constantinople.
Aquarelle, 22,5 x 32 cm.
Collection particulière.

Pierre TETAR VAN ELVEN.
Scène de café en Orient.
Aquarelle sur crayon rehaussée de gouache, 27,7 x 45,3 cm.
Collection particulière.